

Journal de 7 heures 30

Hier [5 juillet] les soldats français ont créé une
zone humanitaire dans le Sud-Ouest du
Rwanda pour protéger les civils

Anne Mourgues, Giles Rabine

France 2, 6 juillet 1994

Le FPR a fait savoir qu'il condamnait cette initiative. Les risques d'affrontement sont désormais importants.

[Anne Mourgues :] Au Rwanda la tension est encore montée d'un cran. Hier [5 juillet] les soldats français ont créé une zone humanitaire dans le Sud-Ouest du pays pour protéger les civils. Le FPR a fait savoir qu'il condamnait cette initiative. Les risques d'affrontement sont désormais importants. Les explications de notre envoyé spécial Giles Rabine.

[Giles Rabine, "Envoyé spécial - Kigali, par téléphone" :] Ce matin Kigali est tout entière dans les mains du FPR. Cela nous a été confirmé dès hier soir [5 juillet] par celui qui a pris la ville d'assaut, un jeune colonel de 35 ans. La ville a été prise en deux heures. Il y a eu en fait peu de combats. Le FPR a fait beaucoup de prisonniers. Les troupes qui ont pris la capitale rwandaise sont reparties dès hier soir vers le Nord-Ouest, vers d'autres conquêtes [diffusion d'une carte du Rwanda montrant la ligne de front et la capitale Kigali barrée d'une croix rouge].

Avec la prise de Kigali et celle de Butare – la deuxième ville du pays –, le FPR tient l'essentiel du pays. Il a réalisé ses conquêtes seul et on peut déjà prévoir que, pour la France, ce FPR vainqueur sera demain un interlocuteur difficile [on voit des images de réfugiés en train de marcher le long d'une route ; certains plans montrent des soldats français au béret rouge lourdement armés]. Pour preuve, dès hier soir [5 juillet], en réponse à l'ordre reçu par les troupes françaises de ne plus reculer, le jeune colonel du FPR qui a conquis

Kigali commentait : "Il vaudrait mieux que la France s'en tienne à l'aspect humanitaire de la mission qui lui a été confiée par l'ONU" [gros plans sur des images de soldats français au béret rouge].